

Aucun de ces caractères n'est particulièrement spécial au genre *Pseudothuria*, mais leur réunion constitue un ensemble assez net pour le caractériser d'une manière suffisante.

1. *Pseudothuria duplex* nov. sp.

Planche IV, fig. 3.

Station 272.—Lat. N. 12° 41' 45". Long. E. 73° 40' 30".—Profondeur 902 brasses.—1 Exemple.

Le corps est subcylindrique avec la face ventrale légèrement aplatie. La longueur est de 160 mm. et la plus grande largeur de 40 mm.

L'exemple est un peu tordu et en partie pelé : sa coloration générale est brun rougeâtre. La bouche est presque terminale ; l'anus est faiblement dorsal et largement ouvert.

La sole ventrale est limitée latéralement par de grandes papilles, un peu coniques, à base élargie ; quelques-unes ont 14 mm. de longueur et 6 mm. de diamètre à la base. Dans la région antérieure, on remarque que les papilles sont réunies par leur base et constituent un rudiment de collerette péribuccale. On reconnaît aussi sous l'anus une faible bordure transversale à lobes peu marqués.

Le radius médian ventral possède une vingtaine de pédicelles qui s'étendent sur une longueur de 60 mm. en avant de la région postérieure, c'est-à-dire sur un peu plus du tiers postérieur. Ces pédicelles sont inégalement répartis sur deux rangées ; quelques-uns sont en partie fortement pigmentés en noir et d'autres sont allongés, aplatis dans leur région distale et même bifurqués.

Autour des grandes papilles marginales, se trouvent disposés de petits appendices, grêles, blanchâtres et très nombreux. Nous les retrouvons en différentes régions qui sont restées intactes et ils semblent s'étendre sur une grande partie du corps, mais il nous est impossible d'indiquer exactement leur répartition ; peut-être laissent-ils libres les régions médianes ventrale et dorsale.

La région dorsale présente, sur chacun des radius, de grandes papilles, disposées probablement en une seule rangée ; le mauvais état de l'exemple ne permet pas de compter exactement ces papilles dorsales : en tous cas, elles sont moins nombreuses que les papilles marginales.

Les tentacules, au nombre de douze, présentent un disque terminal fortement découpé et supporté par une tige assez longue ; ceux qui ne sont pas rétractés rappellent un peu les tentacules des *Dendrochirotes* en raison de la prédominance de l'un des lobes sur les autres. Nous n'avons trouvé aucun corpuscule calcaire dans les téguments.

Les muscles longitudinaux sont larges et divisés.

L'organe arborescent droit est seul conservé: il atteint l'extrémité antérieure du corps et est constitué par un canal longitudinal large et blanchâtre, portant sur les côtés des ramifications arborescentes jaunâtres.

Les vésicules de Poli, au nombre de deux, sont égales et ont 32 mm. de longueur. Sur le cercle tentaculaire interne, on distingue de nombreux petits grains sphériques dont le contenu est blanchâtre et opaque.

Le pharynx a une paroi épaissie: il mesure 15 mm. de longueur et se raccorde ensuite insensiblement au tube digestif dont le diamètre est plus faible et ne dépasse pas 3 mm. A 75 mm. de l'extrémité buccale, il existe un cœcum de 25 mm. de longueur et de 10 mm. de diamètre dont la paroi est constituée par des fibres obliques entrecroisées.

Les organes génitaux sont formés d'une masse de tubes très longs, parfois anastomosés.

#### ALLOPATIDES nov. gen.

Nous séparons du genre *Pelopatides*, pour en faire le type d'un genre nouveau, une Holothurie représentée par un échantillon unique et qui s'en distingue par les caractères suivants:

Le corps présente une sole ventrale limitée sur les côtés par une rangée de papilles isolées, en avant par une collerette péribuccale et en arrière par une collerette sous-anale.

Le radius médian ventral ne présente aucun pédicelle, tandis que la région postérieure du corps offre un petit nombre de pédicelles interradiaux.

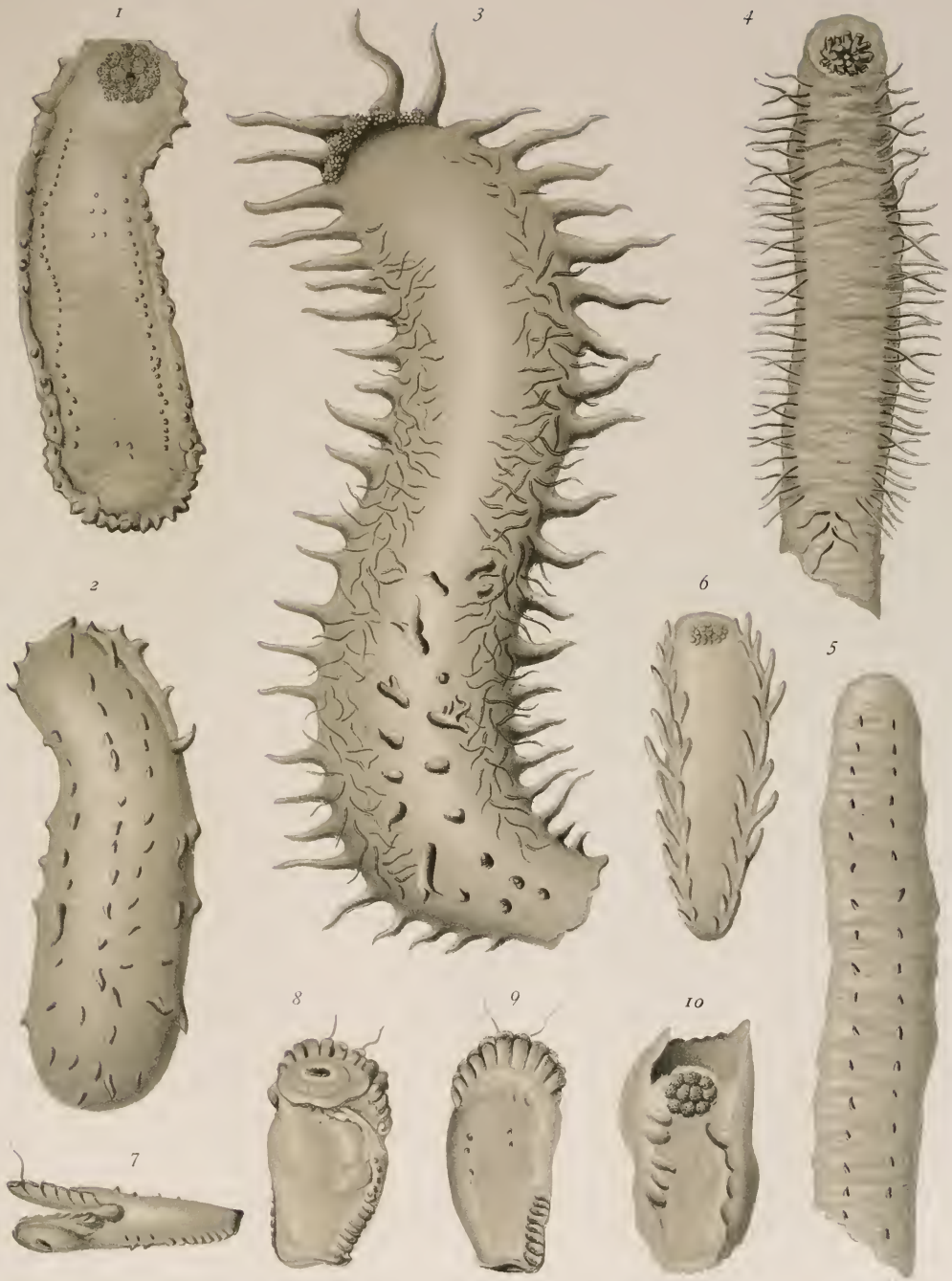
Les corpuscules calcaires sont tout à fait particuliers. Ils ont en effet une forme dendroïde (pl. XI, fig. 20) et se composent d'un bâtonnet central plus ou moins étendu dont les extrémités se dichotomisent un très grand nombre de fois. La dichotomisation n'est pas toujours très régulière et l'ensemble du corpuscule prend de ce fait des formes très variées. De semblables corpuscules calcaires n'ont pas été rencontrés chez les *Pelopatides* et ce caractère, joint aux autres différences mentionnées ci-dessus, nous paraît justifier la création d'un genre nouveau.

#### 1. *Allopatides dendroïdes* nov. sp.

Planche III, fig. 1; Planche XI, fig. 20.

Station 254 — Lat. N. 11° 16'30". Long. E. 92° 58'.—Profondeur 669 brasses.—1 Exemple.

L'unique exemplaire que renferme la collection de "l'Investigator" a une longueur de 140 mm. et une largeur de 40 mm.; il est d'une couleur uniformé-



Auct. del.

Werner & Winter lith. Francfort s. M.

1-2. *Bathyplores profundus*. — 3. *Pseudothuria duplex*. — 4-5. *Synallactes (?) pellucidus*.  
6. *Amphideima investigatoris*. — 7-9. *Euriplastes obscura*. — 10. *Pentagona expansa*.